



Macula Nigra (Loïc Creff) est né en 1982 et vit et travaille à Rennes. Il est diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes et est membre de l'atelier La Presse Purée et du collectif Le Marché Noir depuis 2007.

Macula Nigra utilise les caractéristiques d'impression propres à la sérigraphie et au cyanotype pour créer un univers hybride qui croise le graphisme et les arts plastiques. Le collage et l'assemblage d'images issues d'encyclopédies ou de manuels obsolètes forment des paysages futuristes où l'urbanisme prend le pas sur la nature. Les compositions empruntent notamment aux années 70 l'iconographie architecturale et sociétale pour signifier un monde décomplexé et consumériste adepte de la modernité et du bien-être. Ces univers condensés où s'agglomèrent formes géométriques et couleurs vivent renvoient cependant à l'idée d'une société étouffée, prise au piège par ses propres contradictions. Ainsi, cette utopie tend souhaitée semble se retourner sur elle-même et crée des environnements symboles de l'enfermement et propices à l'individualisme. Cette vision dystopique de Macula Nigra est à l'image de l'habitat urbain actuel. Contraint par l'avènement de l'industrialisation, l'individu occupe un logement standardisé et adapté à ses besoins de consommateur et par conséquent se soumet à des formes architecturales imposées. Ainsi, de nombreux programmes de promoteurs vantent le bonheur dans des espaces de plus en plus ramassés et circonscrits. Le bleu de la série de cyanotypes "Unité d'habitations" réalisée en 2019 symbolise cette uniformisation. Cette couleur, qui renvoie à celle des plans d'architectes réalisés en diazographie, renforce l'idée d'austérité et de standardisation. Cependant, les formes architecturales s'emboîtent tel un jeu de construction pour enfant et ainsi apportent aux œuvres un ludisme ironique que l'artiste aime développer dans son travail. C'est l'image d'un monde d'adulte dans un monde d'enfant ou plus exactement l'image d'une société infantilisante. Oeuvres aux couleurs joyeuses ou à la monochromie mélancolique, elles dépeignent une vie marquée par la réglementation et les normes sociales.

David Chevrier, directeur artistique.
Octobre 2022